

COMMUNIQUÉ

La loi Duplomb, c'est toujours non !

La FSU Écologie s'alarme du dénigrement croissant des politiques environnementales et du retour inquiétant des néonicotinoïdes, pourtant massivement et historiquement rejetés !

Alors que l'urgence climatique et la perte de biodiversité s'intensifient, remettre en cause les avancées en matière de protection de la Nature et de santé humaine constitue une régression dangereuse. Les tentatives de minimiser l'impact écologique des néonicotinoïdes, de stigmatiser les acteurs de la transition ou de présenter la protection de l'environnement comme un facteur de coût plutôt que comme un investissement pour l'avenir fragilisent la confiance des citoyen-ne-s.

Le retour des néonicotinoïdes, insecticides systémiques responsables d'effets délétères sur les pollinisateurs, les écosystèmes et la santé humaine, serait une faute écologique et sanitaire majeure. Leur réintroduction mettrait en péril l'Environnement et la qualité de nos productions agricoles.

Il ne faut plus reculer. Sinon le coût de l'inaction dépassera très vite celui de la rupture écologique.

La FSU Écologie demande :

- la suspension de toute mesure assouplissant l'interdiction des néonicotinoïdes ;
- la priorité donnée aux alternatives agroécologiques ;
- l'arrêt des produits importés contaminés et le portage de l'interdiction au niveau européen ;
- le soutien aux filières biologique ou respectueuse de l'Environnement pendant la conversion et après ;
- la non-application des mesures de la Loi Duplomb n°1 (élevage intensif, mégabassines, renforcement du rôle du gouvernement face à l'Anses...) ;
- un dialogue structuré entre administrations, communautés scientifiques, TOUTES les organisations professionnelles agricoles et représentants de la société civile.

**Après un week-end de fortes mobilisations, ne lâchons rien !
Mobilisons-nous toutes et tous et refusons ensemble le recul
environnemental.**

Signons la nouvelle pétition contre la loi Duplomb 2 [ici](#).

**Cette proposition de loi autoriserait l'acétamipride et du
flupyradifurone, néonicotinoïdes encore plus dangereux !**

Contacts presse :

Véronique Caraco-Giordano - Secrétaire générale du Sne-FSU – 06 69 31 37 36

Maxime Caillon - Secrétaire général adjoint du Sne-FSU – 06 66 24 88 80

<https://snefsu.org/>